

BIO INFOS

Les pratiques viticoles bios à l'épreuve de la pression extrême de mildiou

Les résultats du millésime 2021 sont bien différents de 2020 notamment concernant la gestion du mildiou et de l'entretien du sol. Enquête à l'appui, voici les retours de la pratique.

L'enquête du FiBL sur les pratiques viticoles bios fait ressortir des doses moyennes annuelles de cuivre métal utilisées en 2021 de 3,52 kg/ha (2,04 kg/ha en 2020) avec une moyenne de 14,2 traitements (10,5 en 2020). Cela représente une dose d'environ 247 g/ha de cuivre métal par application. Cette augmentation s'explique par la pression extrême de mildiou causée par un régime orageux incessant qui a arrosé les vignobles romands de mi-juin à début août 2021.

Les pertes de récolte moyenne annoncées à cause du mildiou sont d'environ 26% sur l'ensemble des répondants avec de grandes disparités entre ceux qui n'ont constaté aucune perte et d'autres touchés jusqu'à 90% de perte. Ainsi l'efficacité de la protection contre le mildiou est contrastée avec seulement 43% d'avis satisfaits ou très satisfaits. L'analyse des données fait ressortir que les vigneronnes les moins satisfaites ont pratiqué un nombre inférieur d'applications avec des doses annuelles de cuivre plus faibles. On remarque aussi que les vigneronnes les plus touchées sont ceux qui sont le plus critiques par rapport à la qualité de leurs applications dans la zone des



La pression extrême de mildiou en 2021 a compliqué la protection en bio pour certaines parcelles comme le merlot très sensible sur baies.

DAVID MARCHAND, FiBL

grappes. Enfin, on note que la durée pour traiter l'ensemble du domaine à jouer un rôle déterminant dans la capacité de protéger les 11 à 13 épisodes pluvieux enregistrés en juin et juillet. Les commentateurs sur la saison 2021 mettent donc clairement en

évidence que la saison a été très éprouvante pour la protection de la vigne et les tra-

vaux de la feuille avec parfois des résultats décevants à la vendange. Une moyenne de 56,3 kg/ha (45,5 kg/ha en 2020) de soufre a été utilisée avec une moyenne de 13,7 applications (10,8 en 2020). Les nombreux traite-

ments contre le mildiou ont limité les dégâts d'oïdium par rapport à 2020. Quelque 70% des vigneronnes ont utilisé d'autres produits que le soufre pour renforcer la protection: bicarbonate de potassium, bicarbonate de soude, petit-lait, lait, tisanes. Même si les dégâts ont été moins importants qu'en 2020, les réponses entre la satisfaction de la protection oïdium et la satisfaction de la qualité d'application dans la zone des grappes sont une nouvelle fois très clairement liées. Cela rappelle que la clé de la réussite contre l'oïdium passe par la qualité d'application et l'effeuillage de la zone des grappes.

Entretien du sol difficile

Les fortes pluies de 2021 ont rendu difficile le travail du sol en bio en raison de sols détrempés et ont contribué à une pousse particulièrement active des enherbements. Ainsi le nombre annuel de passages pour l'entretien du sol de l'interrang (3,74) et sous le rang (3,73) a augmenté par rapport à 2020 (respectivement 3,5 et 3,3). Les outils utilisés le plus fréquemment dans les vignes mécanisables ont aussi été adaptés au millésime humide avec beaucoup une plus grande utilisation des outils de fauche sous le rang (outils à fils rotatifs à axe horizontal) et un moindre recours au désherbage mécanique par travail du sol. Ces données sont confirmées par les commentaires des vigneronnes qui mettent en avant un désherbage mécanique difficile avec l'humidité du sol et un fauchage sous le

rang plus adapté. Les outils les plus utilisés sous le rang étaient les fils rotatifs, les étoiles bineuses, les lames intercepts, les disques émoteurs, la débroussailleuse, les disques crénelés et les tondeuses satellites.

Résultat d'ensemble de l'enquête

Pour la deuxième année consécutive, l'antenne romande du FiBL a lancé cette enquête auprès des vigneronnes bios pour avoir un retour des pratiques en lien avec la protection et l'entretien du sol. Plus de 50 vigneronnes ont répondu cette saison ce qui représente une surface de 570 ha. Cette enquête reconduite chaque fin de saison permet d'avoir un retour précis des vigneronnes et de documenter les observations de terrain réalisées en cours de saison. Elle permet aussi d'identifier des pratiques innovantes de certains vigneronnes qui seront approfondies lors de projet de recherche participative. L'enquête de 2021 a aussi été étendue à l'ensemble du vignoble suisse avec un total de plus de 100 réponses. Les résultats, présentés au récent congrès Viti vini bio à Olten, seront prochainement disponibles en ligne sur bioactualites.ch

DAVID MARCHAND, ANTENNE ROMANDE DU FiBL

SUR LE WEB

Présentation de l'enquête romande: www.bioactualites.ch/cultures/arboriculture-bio/protection-des-plantes/bulletins-phytosanitaires/bulletin-viticulture-bio.html

SWISS GRANUM

Estimation de la récolte 2022

Par rapport à 2021, les estimations tablent sur une augmentation des surfaces d'épeautre, de colza, de tournesol et d'orge. Une surface stable est en revanche attendue pour le blé panifiable et fourrager et les protéagineux.

■ Céréales panifiables

Les estimations pour la récolte 2022 tablent sur une surface stable de blé panifiable et de seigle par rapport à l'année précédente. La surface d'épeautre devrait augmenter d'environ 1300 ha (+20,2%). La surface de céréales panifiables bios a fortement augmenté ces dernières années. Si la part de celles-ci atteignait encore 7,1% en 2016, elle est estimée à 12,8% cette année. La surface de céréales panifiables devrait rester stable comparé à 2021, celle pour les céréales panifiables bios devrait augmenter de 3,5%.

Concernant la répartition des classes de qualité de blé panifiable, Swiss Granum note une baisse de classe II au profit des autres classes. Avec 58,9%

(2021: 56,5%), la classe Top reste la plus importante, suivi de la classe I avec 26,4% (2021: 25,3%) et de la classe II avec 14,2% (2021: 17,6%). La variété Top Montalbano se trouve toujours à la première place des variétés de blé panifiable. Sa part aux ventes de semences de blé panifiable s'élève à 18% (2020: 17,1%) et sa part dans la classe Top à 30,6% (2020: 30,3%). CH Nara reste le numéro deux de la classe TOP. Hanswin arrive en tête de la classe I. Sa part aux ventes de semences de blé panifiable s'élève à 12% et sa part dans la classe I à 45,4%. On trouve ainsi aussi en 2022 sur chaque troisième parcelle de la classe TOP la variété Montalbano et sur près de chaque deuxième parcelle de la classe I la variété Hanswin.

En tablant sur des rendements moyens, la récolte 2022 totale de céréales pour l'alimentation humaine est estimée à environ 463 000 tonnes, dont environ 455 000 t sont des céréales panifiables (blé panifiable, épeautre, seigle, amidonnier/engrain, méteil). La quantité de céréales panifiables devrait donc se situer au niveau de l'année 2020. Pour des raisons de qualité, une quantité non encore détermi-

née ne pourra probablement pas être déclarée apte à la panification à la récolte et sera écoulée dans le canal fourrager. Cette quantité est actuellement encore contenue dans l'estimation.

■ Céréales fourragères et protéagineux

La surface de blé fourrager est estimée à 9600 ha et reste ainsi stable par rapport à l'année précédente. Avec une part de 48,5%, la variété suisse de blé fourrager Poncione est la variété la plus cultivée. La surface d'orge augmente de 2,8%, alors que celles d'avoine et de triticale devraient rester stables par rapport à 2021. La surface de maïs grain ne pourra être estimée que plus tard. La surface de blé fourrager et celle de l'orge biologiques devraient être en léger recul, tandis qu'une augmentation est attendue pour l'avoine biologique.

Globalement, Swiss Granum s'attend à une récolte de céréales fourragères à environ 485 000 tonnes. Cette estimation ne comprend pas la quantité de céréales panifiables éventuellement impropre à la panification. Celle-ci n'est pas encore quantifiable et dépend



Pour la production de colza, Swiss Granum s'attend à une augmentation de la surface d'environ 1000 ha pour l'année 2022.

ASSOCIATION HUILE DE COLZA SUISSE

de l'évolution du climat et des conditions de récolte. La récolte de l'orge devrait être plus grande qu'en 2020, alors que des récoltes similaires à celles de 2020 sont attendues pour le blé fourrager et le triticale. L'estimation table sur une augmentation de près de 30% de la quantité d'avoine. Enfin, la quantité de céréales fourragères biologiques devrait être un peu plus basse qu'en 2020. Selon les premières estimations, la surface de protéagineux peut être qualifiée de stable en 2022. Cela vaut aussi pour les protéagineux biologiques. Au total, on s'attend à une récolte légèrement plus élevée par rapport à 2020. Cette dernière avait été mar-

quée par de plus faibles rendements, surtout pour les pois protéagineux.

■ Oléagineux

Pour le colza, Swiss Granum s'attend à une augmentation de la surface d'environ 1000 ha (+4%) en 2022. Cela s'explique par la demande toujours importante pour cette culture. En raison de l'augmentation de l'attribution pour la production de tournesol, la surface devrait augmenter quelque peu par rapport à 2021. Elle est estimée à 5000 hectares (+3,5%). L'attribution pour la production de soja n'est que légèrement supérieure à l'année précédente. L'estimation de la surface de soja est actuellement difficile.

Pour le moment, Swiss Granum s'attend à une surface stable de 2250 hectares. Du fait des nouvelles directives pour l'affouragement bio, une extension de la surface destinée à la production de fourrages est cependant attendue. Par rapport à 2021, la surface d'oléagineux biologiques croît de 3,1%, surtout en raison de l'augmentation des surfaces de soja et de colza.

La récolte d'oléagineux est estimée à près de 112 000 t et atteint un niveau légèrement supérieur à celui de 2020. On s'attend à 91 000 t de colza, à 14 100 tonnes de tournesol et à 6100 t de soja. La quantité d'oléagineux biologiques devrait aussi.

SP